

Évaluation formative : constats et hypothèses

Dimensions propres à la CP3, et communes aux activités des deux groupements qui l'opérationnalise.	Déclinaison de ces dimensions dans le cadre de la compétence attendue N1 en DANSE
<u>La dimension de composition</u>	
<p>CONSTATS</p> <p>Séquence 1:</p> <p>-les filles répondent aux contraintes de composition : elles effectuent bien les mêmes mouvements sur chaque temps forts de la musique même si ceux-ci ne sont pas toujours synchronisés, ou manque de liaison.</p> <p>-les garçons produisent les mêmes gestuelles, mais celles-ci sont hésitantes, en décalage dans le temps, (par rapport aux temps forts de la musique) et aux partenaires. De plus, ils se trompent dans leurs positionnements dans l'espace.</p> <p>Séquence 2 :</p> <p>Les 2 groupes investissent un autre espace, mais le passage de l'un à l'autre n'est pas construit et se fait de façon marchée et aléatoire.</p> <p>Chez les garçons, peu de mouvement d'ensemble (les réalisations se font en décalage et semblent parfois improvisées).</p> <p>Chez les filles, mouvement d'ensemble présent même si certains décalages subsistent.</p>	<p>HYPOTHESES :</p> <p>Le passage d'un travail de 2 à 4 danseurs augmente le problème d'ECOUTE et de prise de repères communs, afin de coordonner les gestuelles entre elles et sur la musique.</p> <p>Le rôle du chorégraphe devient fondamental dans les choix à opérer et à respecter au sein du cadre posé. Dans ce contexte on peut observer que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les filles sont davantage concentrées et dans la volonté de « faire juste », guidées par un « leader / chorégraphe » (fille en blanc queue de cheval). ceci correspond au sens qu'elles mettent dans une activité de production de formes. - les garçons sont peu concentrés, donnent des repères à tour de rôle, et comptent dans la dernière séquence sur un leader (teeshirt orange) pour prendre des repères. Ils ne semblent pas avoir fait l'effort de mémoriser car ils ne comprennent-peut être pas le sens de ce qui est demandé.
<u>La dimension de réalisation</u>	
<p>Engagement moteur :</p> <p>-On identifie bien pour les deux groupes, le travail réalisé sur le contraste (temps et énergie) (séquence 1 et 3, les gestes sont rapides et saccadés, séquence 2, les gestes sont lents et arrondis). La gestuelle est assez précise (en termes de formes) chez les filles dans les séquences statiques, (à l'exception de la jeune fille au teeshirt rose qui se trompe, prend des repères sur les camarades, se recoiffe).</p> <p>Celle-ci reste aléatoire chez les garçons, hormis dans la dernière séquence où le garçon au teeshirt orange a une gestuelle précise.</p> <p>Engagement émotionnel :</p> <p>Les élèves filles comme garçons sont centrés sur les formes (gestes) à produire mais ne sont pas en état de danse, (le mouvement est porté par le seul segment concerné) sauf chez le garçon au teeshirt orange dans la dernière partie du travail (il est le seul à être dans une gestuelle dansée : prolongeant le mouvement au-delà du segment mobilisé et restant concentré sur ce qu'il fait).</p> <p>Dans l'ensemble les réalisations ont perdu en qualité de mouvement // à la leçon 1.</p>	<p><u>Qualité de l'interprétation</u></p> <p>1. projet individuel : gestuelle simple mais enrichie</p> <p>L'augmentation des contraintes de composition, amène les élèves à se centrer sur les « gestuelles à produire » et leur enchaînement, au détriment de la qualité du mouvement. Ceci est un passage obligé, lorsqu'ils auront mémorisé la chorégraphie. Dégagés de la charge cognitive, ils pourront enrichir leurs gestuelles.</p> <p>La difficulté rencontrée semble ici davantage cognitive qu'affective.</p> <hr/> <p><u>Qualité de l'interprétation</u></p> <p>2. projet individuel émotionnel</p> <p>Les filles ont dépassé l'appréhension du passage devant un public (sauf la jeune fille au leggings noir) et sont même plutôt volontaires pour montrer leur travail.</p> <p>les garçons ont du mal à prendre des distances avec l'inducteur (gestes issus de la bagarre) qui les rassure.</p>

La dimension d'observation.

Les élèves sont capables de poser un regard sur la **composition** : ils repèrent les espaces investis sans problème et sont capables d'énoncer ce qu'il faut améliorer.

Sur la séquence de l'unisson, ils savent repérer l'élève qui ne fait pas le même geste que les autres, ainsi que les élèves qui ne sont pas à l'unisson du groupe.

Mais ils sont en difficulté concernant la dimension de **réalisation** : ils perçoivent peu ce qui est de l'ordre de la qualité du mouvement.

« différencier ce qui est de l'ordre du collectif et de l'individuel »

Ils apprécient davantage un groupe parfaitement synchronisé par rapport à un groupe ayant des décalages, ils saisissent donc l'effet produit par l'unisson sur le spectateur.

Ils ont saisi ce que l'on attendait d'eux en tant que danseur en termes de « re- production » de formes, mais sont encore peu dans les ressentis et l'amplitude.